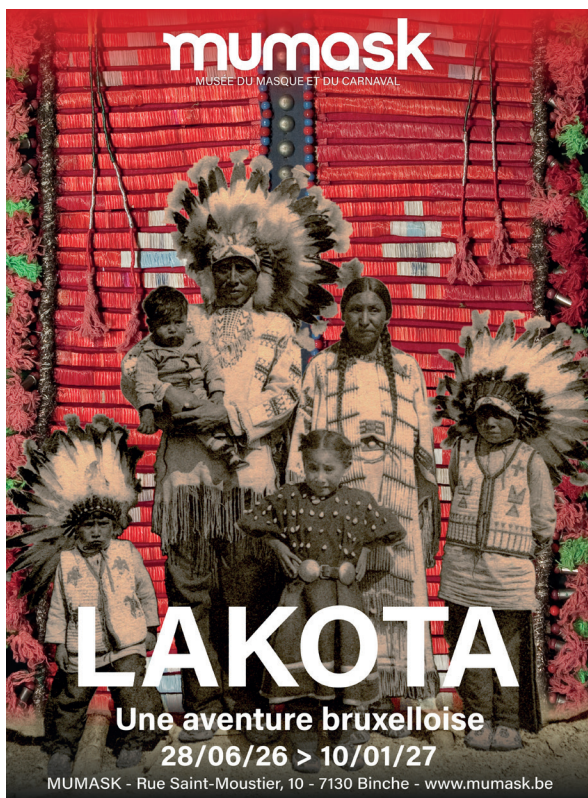


LAKOTA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

mumask
MUSEE DU MASQUE ET DU CARNAVAL



Des plumes, des arcs à flèches, des tipis, ... voilà ce qui nous vient en tête lorsqu'on parle des « Indiens d'Amérique ». Mais cette vision, c'est celle que nous nous sommes créée au fil du temps sur base de récits, de photos, de reconstitutions venant d'Occidentaux. Des spectacles, appelés *Wild West Shows*, mettaient également en scène la fameuse « conquête de l'ouest », toujours du point de vue des colons¹. Dans ce feuillet, nous allons découvrir qui sont réellement les personnes qui se cachent derrière les appellations d'Indiens des Plaines ou Sioux.

L'exposition « Lakota. Une aventure bruxelloise » présente principalement la collection de François Chladiuk, mais aussi celle de Didier Lévêque. Il s'agit d'un ensemble d'objets et de documents qui nous permet de découvrir le parcours de plusieurs familles Lakota qui se sont produites à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1935.

VOUS AVEZ DIT INDIEN ?

Avant de commencer la visite de cette exposition, attardons-nous un peu sur le principal mot utilisé pendant longtemps pour nommer les populations natives d'Amérique du Nord : « Indiens ».

Ce terme fait référence, au départ, aux Indes² et non à l'Amérique. Au 15^e siècle, lorsque les premiers navigateurs (dont le célèbre Christophe Colomb) embarquent sur des bateaux et traversent l'océan Atlantique, ils sont à la recherche, non pas d'un nouveau continent, mais d'une nouvelle voie d'accès vers les Indes. Les échanges commerciaux avec l'Asie existent déjà à l'époque mais le chemin par voie terrestre est long, ce qui augmente les risques d'incidents et les coûts. Au départ persuadés d'avoir

atteint leur but premier, les navigateurs appellent les autochtones qu'ils découvrent les « Indiens ». Utilisé pendant très longtemps, ce terme renvoie cependant à une histoire coloniale difficile et est donc à bannir aujourd'hui, de même que les termes « Amérindien », « Indiens d'Amérique » ou « Peaux-Rouges », tous attribués par des colons pour décrire les peuples qui vivaient sur le continent américain. L'idéal est donc d'utiliser le nom même des populations concernées, dans ce cas-ci : Lakota.

¹ Terme qui désigne une personne partie vivre dans une colonie, c'est-à-dire un territoire sous le contrôle d'un autre pays lointain.

² Terme utilisé à l'époque pour désigner les territoires d'Asie du sud et du sud-est.

³ Terme qui désigne les personnes originaires du pays, de la région qu'ils habitent. Ils étaient là avant l'arrivée des colons.



LES LAKOTA : QUI SONT-ILS ?

NOM

Le terme « Lakota » désigne une des populations faisant partie d'un groupe plus large, les *Oceti sakowin oyate* (le « peuple des sept feux »), et qui rassemble plusieurs groupes partageant une culture et une langue très proches. Ils sont plus connus sous le nom de Sioux, bien que ce terme soit de moins en moins utilisé aujourd'hui car il est une déformation française d'un nom péjoratif donné par les Ojibwé, peuple ennemi des Lakota.

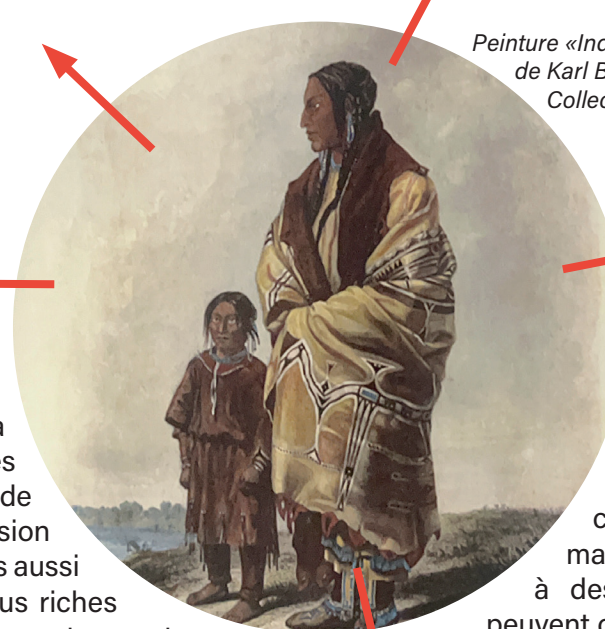
MODE DE VIE

Excellents cavaliers, les Lakota sont de puissants guerriers et de bons chasseurs, vivant principalement de la chasse aux bisons. Ils pratiquent le nomadisme, suivant les troupeaux de bisons et vivant dans des tipis, c'est-à-dire dans des structures faites en peau et facilement démontables.

LIEU

Résidant au départ dans la région des Grands Lacs (nord-est des États-Unis, à la frontière avec le Canada), les Lakota se trouvent forcés de migrer vers l'ouest sous la pression de populations ennemies mais aussi pour accéder à des terres plus riches en gibier. C'est ainsi qu'ils se retrouvent dans la région des Grandes Plaines (principalement dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud). Les tensions avec les Américains (anciens colons) ainsi que l'établissement de routes commerciales et de voies ferrées vont peu à peu réduire leur territoire. Ils se retrouveront finalement contraints par les États-Unis d'intégrer des « réserves indiennes »⁴.

Peinture «Indienne Dacota et jeune fille Assiniboine» de Karl Bodmer, 1836.
Collection Didier Lévêque



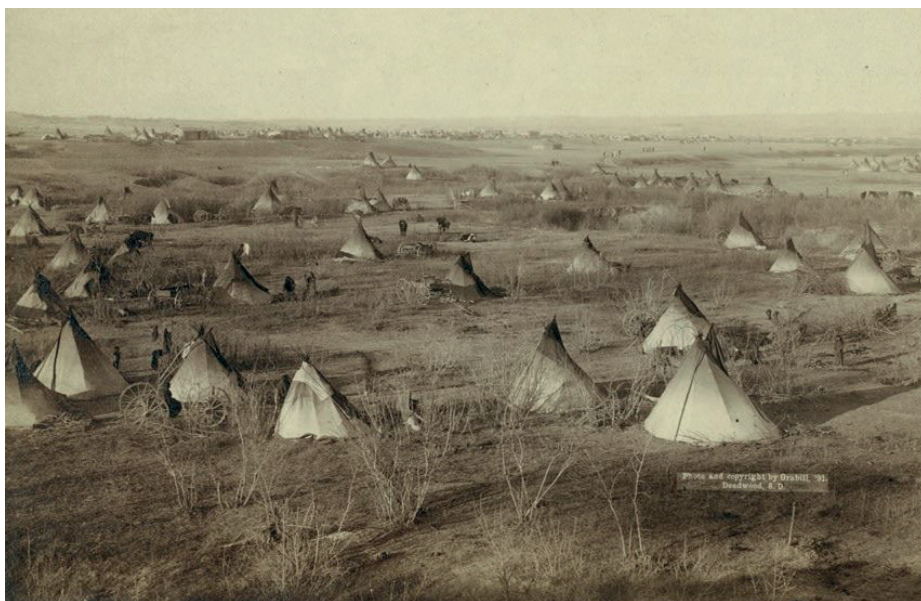
VIE SPIRITUELLE

Les Lakota croient en une énergie vitale, le *Wakan Tanka*, qui est à l'origine de tout et se retrouve dans tout. Ils considèrent donc des animaux ou des éléments naturels comme des personnes non humaines et les assimilent presque à des membres de la famille. Ils peuvent communiquer avec eux à travers des rêves et des visions.

ORGANISATION SOCIALE

Les Lakota vivent en groupes familiaux plus ou moins grands (*tiyospaye*) et ont à leur tête un chef. Un autre personnage important est le chaman qui est l'intermédiaire principal entre le monde des esprits et la communauté. Grâce à ses connexions, il est capable de guérir les malades et de prédire l'avenir.

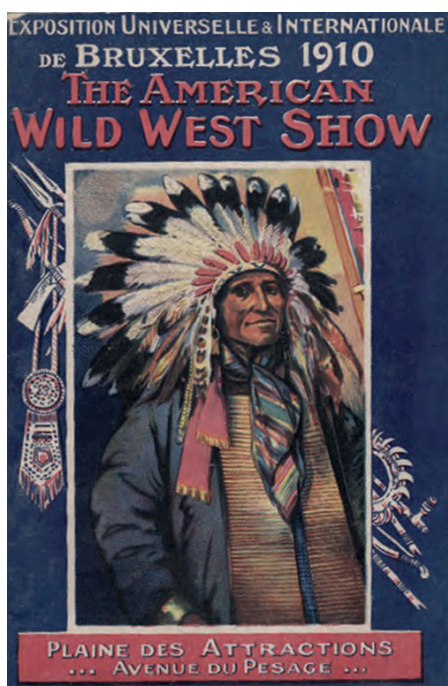
⁴ Terres destinées à accueillir les autochtones déportés ou sédentarisés sous la contrainte.



ET AUJOURD'HUI ?

Forcés d'intégrer des réserves, les Lakota (comme toutes les autres populations autochtones d'Amérique du Nord) ont été contraints de vivre comme les Occidentaux et de se convertir au christianisme. Depuis plusieurs années déjà, de nombreux autochtones revendiquent leurs terres d'origine et réaffirment leur culture.

*Lakota Sioux camp, 1891.
Photo by John C. H. Grabill.
Collection Musée des Confluences (Lyon,
France)*



*Affiche de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1910.
Collection Musée des Confluences (Lyon,
France)*

LES « INDIENS » MIS EN SCÈNE

LES WILD WEST SHOWS

Les *Wild West Shows* sont des spectacles itinérants qui apparaissent dans les années 1880. Ces spectacles présentent la conquête de l'Ouest, c'est-à-dire le processus par lequel les Américains⁵ vont s'emparer des terres de plus en plus à l'ouest, au détriment des populations autochtones. Ces représentations montrent donc uniquement le point de vue des Occidentaux, présentés comme des sauveurs face à ces « guerriers sauvages ».

Les *Wild West Shows* vont avoir beaucoup de succès aux États-Unis, mais également en Europe. Les troupes se composent de nombreux acteurs mais aussi d'animaux et de décors souvent impressionnants. Pour jouer les « Indiens », ce sont des personnes des réserves indiennes, principalement des Lakota, qui sont engagés. Bien que les conditions de vie en tournée pouvaient être dures, travailler en tant qu'acteurs sur ces spectacles permettait aux autochtones de sortir de la misère des réserves : ils étaient logés, nourris et recevaient un salaire plus intéressant que ce qu'ils gagnaient avec l'agriculture. Certains deviendront même des acteurs professionnels, y voyant une échappatoire. D'autres en revanche s'y contraignent pour des raisons financières.

En 1910, l'Exposition universelle de Bruxelles accueille un *Wild West Show*. Celui-ci rencontrant moins de succès que prévu, il est arrêté avant la fin de l'exposition.

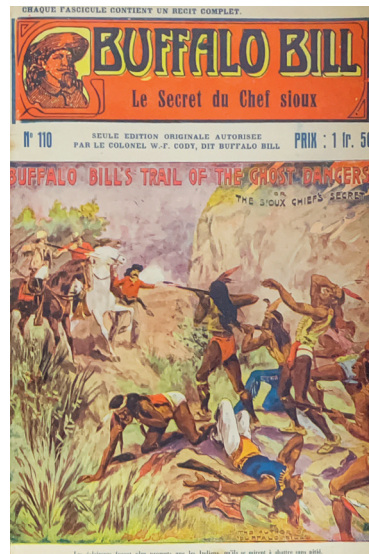
⁵ Les États-Unis deviennent un pays indépendant en 1776. Sa population se compose de colons et de descendants de colons principalement européens.



BUFFALO BILL

Une des figures les plus emblématiques des Wild West Shows est Buffalo Bill.

De son vrai nom William Frederick Cody, Buffalo Bill naît en 1846 en Iowa. Dans sa jeunesse, il participe à la guerre de Sécession⁶. Il devient ensuite chasseur de bisons, ce qui lui vaudra son surnom (buffalo étant le terme anglais pour désigner les bisons d'Amérique). Buffalo Bill comprend vite l'intérêt du public pour la conquête de l'Ouest. Entre 1883 et 1913, ils montent plusieurs *Buffalo Bill's Wild West Shows* qui feront le tour des États-Unis et de l'Europe.



Couverture du périodique Buffalo Bill. Illustré édition belge «le secret du chef sioux», 1930. Collection Musée des Confluences (Lyon, France)

LES RECONSTITUTIONS DE « VILLAGES INDIENS »

À partir des années 1910, le succès des *Wild West Shows* diminue. Toutefois, la fascination du public pour « l'ouest sauvage » est toujours présente. Certains anciens participants de ces *Wild West Shows* vont ainsi se produire dans des cirques. Durant ces tournées sur le continent européen, ces acteurs sont régulièrement invités par les autorités communales de grandes villes. La Belgique accueille d'ailleurs à plusieurs reprises des Lakota à la fin du 19^e et début du 20^e siècle. En 1932, la ville de Bruxelles les accueille par exemple à deux reprises. À cette occasion, Manneken Pis reçoit même un costume traditionnel.

Le cinéma, la littérature, la bande dessinée, ... s'emparent également du phénomène.

Ces représentations de la conquête de l'Ouest, toujours d'un point de vue occidental, vont également avoir un grand succès lors des Expositions universelles⁷. On y retrouve des stands de différents pays, dont des reconstitutions de « villages Indiens ». Dans un décor évoquant les campements indiens et les paysages américains, les visiteurs pouvaient y rencontrer de véritables « indiens » et découvrir leur culture et leur quotidien.



Carte postale souvenir de 1932 montrant le Manneken Pis en habit d'« Indien des Plaines ». Collection Musée des Confluences (Lyon, France)

⁷ Il s'agit d'expositions culturelles et commerciales qui se tiennent dans les grandes villes du monde. La première a eu lieu à Londres en 1851.



L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1935

En 1935, la ville de Bruxelles est choisie pour accueillir l'Exposition universelle et internationale. Celle-ci se tient au Heysel du 27 avril au 6 novembre. 25 pays y étaient représentés. Les États-Unis n'en faisant pas partie, les organisateurs de l'Exposition demandent à un intermédiaire de créer une attraction présentant l'Amérique du Nord. Un village « Peaux-Rouges » est donc installé.

Après avoir payé trois francs, les visiteurs pouvaient accéder au site où ils étaient accueillis dans un décor fait de fausses roches, de tipis et de reproductions de bâtiments de différentes régions des États-Unis. Au centre, se trouvait une arène où avaient lieu les représentations. Quinze Lakota de la réserve de Pine Ridge (Dakota du Sud) sont engagés comme acteurs. Ils assurent les représentations mettant en scène leur culture. Les visiteurs pouvaient également aller directement à leur rencontre dans leurs tipis. Ce qui est présenté aux visiteurs au cours de cette exposition correspond, une fois encore, à une vision fantasmée des « indiens » et de leur mode de vie, puisqu'à l'époque ils vivent déjà « à l'occidentale ».



*Affiche de l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles, 1935.
Photos du village.
Collection Musée des Confluences (Lyon, France)*

OBJETS SOUVENIRS

À l'époque, la présence de Lakota sur le sol belge reste quelque chose de rare et est donc perçue comme un événement exceptionnel. De nombreux visiteurs souhaitent donc ramener un souvenir de ce moment unique. Pour satisfaire cette demande, les Lakota vendent des objets réalisés selon des techniques artisanales mais correspondant aux goûts européens : sacs, cravates, cadres photos, ... Ils vendent également des cartes postales et acceptent de se faire prendre en photographie, parfois contre de l'argent.

À la fin de l'Exposition, les Lakota ont également vendu leurs tenues de scène puisque celles-ci ne leur étaient pas utiles chez eux, ces derniers s'habillant à l'occidental⁸ dans leur vie de tous les jours. Une grande partie de ces tenues a été acquise par Auguste Hermans, un boucher bruxellois. En 2004, cet ensemble (composé de tenues, de coiffes, d'objets mais aussi de photographies) est racheté par François Chladiuk, un collectionneur belge passionné par l'Amérique du Nord.



*Cravate, 1935.
Collection Musée des Confluences
(Lyon, France)
© François Chladiuk*

⁸ S'habiller à l'occidentale signifie que les Lakotas ne portaient plus leurs tenues traditionnelles mais des pantalons, chemises, ..., comme les occidentaux.

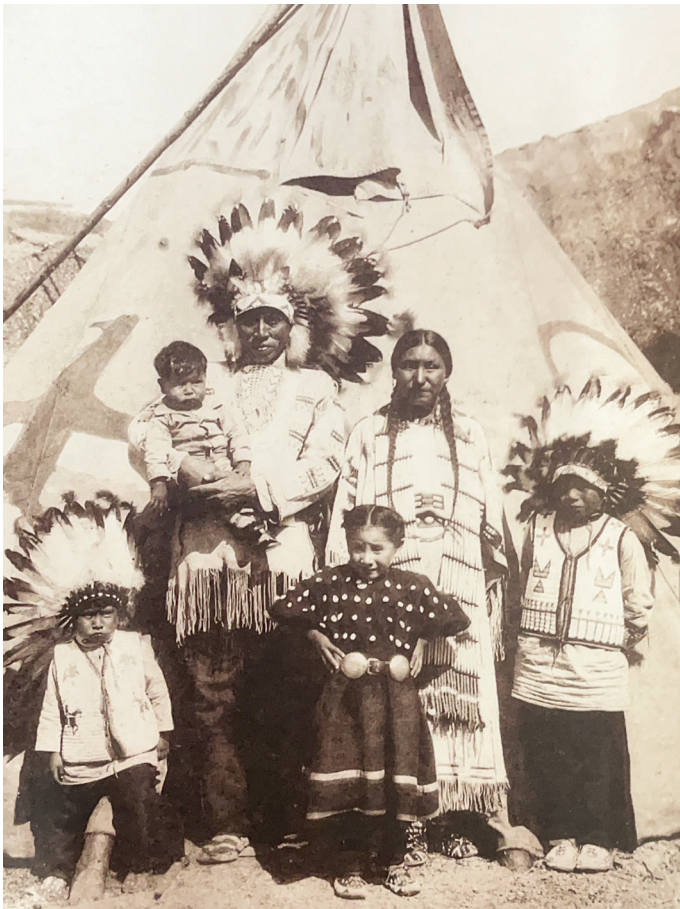


LA FAMILLE LITTLEMOON

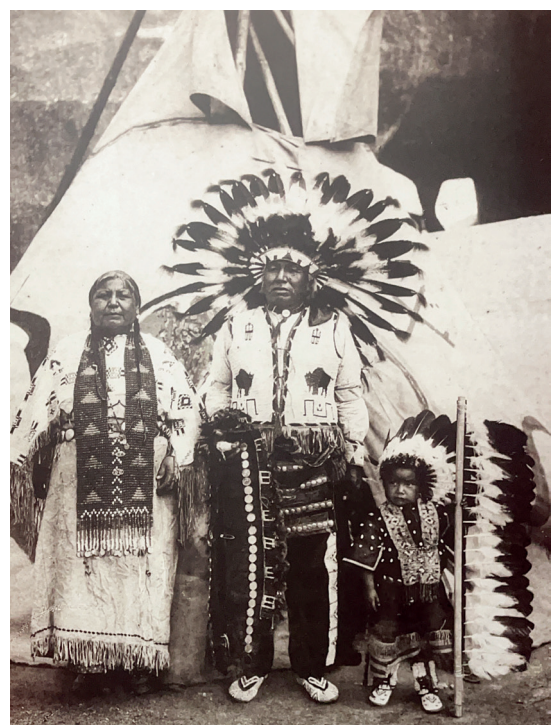
Parmi les 15 Lakota engagés comme acteurs pour l'Exposition bruxelloise de 1935, se trouvait la famille Littlemoon.

James Littlemoon, et sa femme Rosa, vinrent à Bruxelles accompagnés de leurs quatre enfants : Al, Pauline, Francis et Wilson. Le plus jeune, Wilson, n'avait alors qu'un an tandis que l'aîné, Al, avait sept ans. Après l'exposition, les Littlemoon retournèrent à Pine Ridge et le couple eut encore deux autres garçons, Moses et Walter.

En 2006, après avoir exposé une première fois sa collection aux musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, François Chladiuk se rend aux États-Unis pour rechercher des Lakota identifiés sur les photographies de l'Exposition universelle et internationale. C'est ainsi qu'ils retrouvent Moses et Walter Littlemoon, les deux derniers fils encore en vie de la famille Littlemoon. Cette recherche et cette première rencontre ont d'ailleurs fait l'objet d'un reportage de RTL intitulé « Sioux...later ».



Carte postale montrant la famille Little Moon, vendue comme souvenir de l'exposition de 1935 aux touristes.
Collection Musée des Confluences (Lyon, France)



Carte postale montrant la famille Little Elk, vendue comme souvenir de l'exposition de 1935 aux touristes.
Collection Musée des Confluences (Lyon, France)



DÉSORMAIS, CONNAIS-TU BIEN LES LAKOTA ?



Après avoir lu ce dossier et découvert l'exposition, teste tes connaissances !
Entoure la bonne réponse.

1. Les populations natives d'Amérique du Nord ont longtemps été désignées par le mot « Indien » parce que ...

- A** Les premiers navigateurs pensaient avoir découvert les Indes
- B** Le roi d'Inde a découvert cette région du monde
- C** À la préhistoire, l'Inde et l'Amérique du Nord étaient sur le même continent

2. Avant de rejoindre les Grandes Plaines, les Lakota vivaient ...

- A** Dans la région des Canyons
- B** Dans la région des Grands Lacs
- C** Dans la région des Grandes Plaines, ils n'en ont jamais bougé

3. À la fin du 19^e siècle, les Lakota intègrent des réserves car ...

- A** Les terres sont plus riches
- B** Ils y sont forcés par les États-Unis
- C** On y trouve beaucoup de bisons

4. Les Lakota vivaient principalement de ...

- A** La culture du maïs
- B** L'artisanat
- C** La chasse aux bisons

5. Les Lakota vivaient dans des tipis car ...

- A** Ces habitations étaient facilement démontables
- B** C'était très facile à fabriquer
- C** Cela permettait de loger beaucoup de personnes

6. Le *Wakan Tanka* est...

- A** Une boisson sucrée que buvaient les guerriers avant de partir au combat
- B** Le nom donné au chaman de la tribu
- C** Une énergie vitale qui est à l'origine de tout et se retrouve dans tout



7. Les Wild West Shows sont des spectacles itinérants qui présentent ...

- A** La conquête de l'Ouest du point de vue des « Indiens »
- B** La conquête de l'Ouest du point de vue des colons
- C** La conquête de l'Est du point de vue des colons

8. La personne qui a développé les Wild West Shows et en a fait un phénomène international est ...

- A** Buffalo Bill
- B** Sitting Bull
- C** James Littlemoon

9. Avant l'Exposition universelle et internationale de 1935, la Belgique avait déjà accueilli des Lakota ...

- A** Jamais, c'était la première fois
- B** Une fois en 1932 à Bruxelles
- C** Plusieurs fois, dont à deux reprises en 1932 à Bruxelles

10. À l'occasion de leur venue à Bruxelles en 1932, les Lakota offrent un costume ...

- A** Au roi Albert 1^{er}
- B** Au Manneken Pis
- C** Au bourgmestre de Bruxelles

11. Lors de l'Exposition universelle de 1935, les visiteurs pouvaient rencontrer...

- A** 15 Cherokee
- B** 17 Lakota
- C** 15 Lakota

12. En 2006, la recherche et la rencontre du collectionneur François Chladiuk fait l'objet d'un reportage pour ...

- A** RTL, baptisé « Sioux ...later »
- B** TF1, pour l'émission « Sept à huit »
- C** La RTBF, baptisé « Un belge en Amérique »

VÉRIFIE MAINTENANT LES RÉPONSES ET COMPTE TES POINTS. TU AS ...

Entre 9 et 12 points :

Félicitations ! Tu es maintenant incollable sur le sujet ! Tu veux en apprendre encore plus sur les populations natives d'Amérique du Nord ? N'hésite pas à faire un tour par la boutique du musée pour découvrir de chouettes ouvrages !

Entre 5 et 8 points :

Pas mal mais peut mieux faire... N'hésite pas à refaire un tour de l'exposition pour (re)découvrir l'histoire des Lakota et de l'Exposition universelle de 1935.

Entre 0 et 4 points :

Pas de déception aujourd'hui, que de l'apprentissage ! Chaque grand champion a commencé par faire des erreurs. Prends le temps de relire ce dossier ou de parcourir à nouveau l'exposition et tu seras incollable la prochaine fois !



Si vous souhaitez obtenir davantage d'informations, nous vous invitons à prendre contact avec le service médiation, qui pourra répondre à vos questions.

mediation@mumask.be

+32 64/23.89.32

